

Réponse du président au discours de réception de M. Patrick Corbet

Cher confrère,

Reçu associé correspondant de notre académie le 5 novembre 2004, vous en avez été élu membre titulaire le 7 novembre 2014. Vous y avez depuis exercé la fonction de secrétaire annuel, comme nous venons de le voir, et nous avons eu aujourd'hui le privilège d'entendre votre discours de réception : « Un grand programme universitaire : l'école de Sarrebruck et la statuaire lorraine médiévale ».

Vous évoquez ainsi et rendez hommage à une équipe d'historiens de l'art allemands qui, sous la férule du professeur Joseph-Adolphe Schmoll dit Eisenwerth, a rénové la connaissance de la statuaire romane et gothique du grand Est français, à l'ouest des Vosges. Cette entreprise, née dans les années 1950, a trouvé son point d'orgue avec la publication, en 2005, de l'ouvrage titré *La sculpture lorraine du XIVe siècle*, qui constitue, vous le dites, un indépassable instrument de travail. Vous avez évoqué également, et nous les saluons, la mémoire de Marie-France Jacops et de Pierre Simonin et les travaux de Marie-France Hazotte. Le professeur Schmoll a été le fondateur et directeur de l'Institut d'histoire de l'art de l'université de la Sarre. Vous-même, êtes un familier et un admirateur de l'université allemande. Votre spécialité de médiéviste est d'ailleurs l'histoire de l'Allemagne aux hautes époques et vous êtes, de plus, un connaisseur des influences culturelles croisées.

Déjà, aux lendemains de la Grande Guerre, le comte Jean de Pange avait un ami, professeur à Sarrebruck. Jean de Pange voit dans le *Saargau* « une sorte de Janus dont le visage est tourné à la fois vers l'Allemagne et vers la France, un microcosme où deux civilisations se mêlent ». Il observe par ailleurs que la lignée des comtes de Sarrebruck est étroitement liée à la Maison de Lorraine. Le pays sarrois apparaît ainsi comme la synthèse d'un héritage historique et culturel bicéphale. Dans un article paru dans *L'Illustration*¹, Jean de Pange témoigne de l'émotion qu'il ressent lors de sa visite à l'abbaye Saint-Arnual, sanctuaire des comtes de Nassau-Sarrebruck où il contemple les superbes gisants qui ont traversé les siècles. Il voit d'ailleurs dans l'union, en 1412, du comte Philippe de Nassau-Sarrebruck et d'Élisabeth de Lorraine, fille du duc Ferri et de Marguerite de Joinville, le symbole de la double culture : la princesse fait traduire en allemand deux œuvres françaises : le poème de chevalerie, *Lothaire et Maillard*, de même que le roman épique *Hugues Capet*. Ainsi, au sein de cette petite cour sarroise, culture française et culture allemande alternent et s'emmêlent étroitement². On sait que le comte de Sarrebruck est aussi damoiseau de Commercy et on sait que si Élisabeth de Lorraine est inhumée dans l'église Saint-Arnual, ses parents ont leur sépulture à Joinville.

Cela nous ramène en Champagne où plongent vos racines. Vos origines rurales et paysannes se trouvent dans un village haut-marnais, Puellémontier. Votre regretté père, Henri Corbet, en fut le maire pendant quarante-quatre années, de 1945 à 1989, jusqu'à sa mort. Ce village a un riche patrimoine, notamment : l'église Notre-Dame en sa Nativité, son clocher en bois et sa statuaire ; le château des 17^e et 18^e siècles ; le lavoir et les maisons à pans de bois. Il est clair que ce beau village du pays du Der où votre famille est enracinée et où vous avez passé votre

¹ N° 4789 (15 décembre 1934), p. 533-534.

² Jean-François THULL, Jean de Pange, un Lorrain en quête d'Europe, 1881-1957, Éditions Serpenoise, 2008, p. 119.

enfance avait tout pour ouvrir vos sens à l'art et à l'histoire. C'est bien la voie que vous avez suivie.

En effet, à la suite de vos études supérieures à l'Université de Reims et de l'obtention de l'agrégation d'histoire en 1974, vous êtes professeur agrégé d'histoire géographie au lycée de Stenay. Recruté en 1978 à l'Université de Nancy 2, aujourd'hui Université de Lorraine, vous y effectuez une carrière d'enseignant-chercheur en histoire du Moyen Âge, d'abord assistant jusqu'en 1986 puis maître de conférences jusqu'en 1999 et enfin, professeur. Depuis vos études à l'université de Reims, vous avez pour maître le professeur Michel Bur. Historien des textes et archéologue, auteur de la thèse magistrale sur la formation du comté de Champagne v. 950-v. 1150, il est le fondateur du laboratoire d'archéologie médiévale de Nancy. C'est lui qui vous forme – je paraphrase Jean de Pange – à « l'application des méthodes sévères qu'exige l'étude du Moyen Âge ».

Orienté vers l'histoire de l'Allemagne du IX^e au XII^e siècles, vous en devenez l'un des spécialistes français. Vos thèses de 3^e cycle, en 1986, puis d'habilitation, en 1998, sont consacrées à la Germanie et sont publiées dans des collections allemandes de diffusion internationale : *Beihefte der Francia* de l'Institut historique allemand de Paris et *Jus commune* de l'institut Max-Planck d'histoire du droit européen de Francfort. En raison des sources utilisées, ces travaux menés dans une perspective générale d'histoire des comportements familiaux vous mènent à un niveau de compétence reconnu en matière d'hagiographie, relative notamment à la sainteté royale et féminine, et de droit canonique préclassique, concernant en particulier la législation matrimoniale.

Parallèlement, vous menez des recherches sur la Lorraine et la Champagne médiévales, essentiellement dans les domaines des institutions ecclésiastiques, du culte des saints et de l'archéologie monumentale. Parmi les activités relatives à ce champ, vous êtes l'organisateur de deux colloques : en 1998, « *Les moines du Der, 673-1790* » ; en 2007, « *Le Grand Pardon de Chaumont et les Pardons dans la vie religieuse (XIV^e-XXI^e siècles)* ».

Jusqu'en 1999, à l'exception d'un détachement de deux ans au C.N.R.S., de 1993 à 1995, vous assurez les tâches pédagogiques et administratives demandées aux enseignants-chercheurs de rang B puis, élu professeur en 1999, vous êtes amené à prendre d'importantes responsabilités administratives : direction de l'Unité mixte de recherche C.N.R.S.-Université 7002 « Moyen Âge », de 2002 à 2007 ; direction de l'Unité de formation et de recherche Sciences historiques et géographiques, Musicologie, de 2002 à 2007. Vous siégez par ailleurs au Conseil scientifique de l'Université, de 1998 à 2008, au bureau de direction de cette dernière, de 2006 à 2008, et au Comité technique paritaire de Nancy 2 (membre suppléant, 2008-2011). Vous participez également à différentes instances : comité consultatif de discipline (21^e section), conseil d'U.F.R., comité des travaux historiques et scientifiques. Vous êtes membre de l'EA 1132 Histoire et cultures de l'antiquité et du Moyen Âge et vous dirigez six thèses et êtes appelé à des jurys de doctorat ou d'habilitation.

Tout en maintenant vos recherches d'histoire allemande, vous animez un groupe de recherche sur la sculpture religieuse médiévale de l'Est de la France. Votre mérite est d'avoir transformé cet intérêt en programme universitaire. Depuis 2003, cette équipe a publié sept volumes relatifs à la statuaire des zones champenoises proches de la Lorraine, renouvelant ainsi la chronologie et la géographie de la production sculptée régionale des XIII^e-XV^e siècles. Vous poursuivez ainsi et approfondissez avec votre équipe, les recherches de l'école

de Sarrebruck et vos relevés exhaustifs dans l'Aube et en Haute-Marne révèlent que Joinville, capitale d'une petite principauté, fut un exceptionnel carrefour des influences champenoises et lorraines.

Depuis 2010, vos activités sont spécialement consacrées à des responsabilités de niveau national. Vous êtes depuis 2011 président de la section d'Histoire et philologie des civilisations médiévales du Comité des travaux historiques et scientifiques, vous assurez la présidence (2012-2013) de la Commission d'attribution des primes d'excellence scientifique (PES) pour la 21^e section (Ministère des Universités) et vous êtes également membre suppléant du Comité national des universités. Vous avez, de plus, été invité par la *Japan Society for the Promotion of Science*, en mars 2016, à donner des conférences aux universités de Tokyo, Waseda, Kyoto, Fukuoka et vous êtes correspondant Erasmus (Université La Sapienza, Rome).

Actuellement, outre la conduite du programme statuaire, vos recherches portent sur les relations entre l'Empire et le royaume de France aux XI^e et XII^e siècles : histoire de l'évêque de Troyes Henri de Carinthie (1145-1169) et des princesses Mathilde et Ide de Carinthie, respectivement comtesses de champagne et de Nevers, développement de l'ordre de prémontré au XII^e siècle et fonctionnement international de ses pratiques commémoratives.

Vos activités de chercheur font l'objet de nombreuses publications. Vous êtes en effet l'auteur de deux ouvrages : *Les saints ottoniens. Sainteté dynastique, sainteté royale et sainteté féminine autour de l'an Mil*, Sigmaringen, 1986 ; *Autour de Burchard de Worms. L'Église allemande et les interdits de parenté (XI^e-XII^e siècles)*, Francfort-sur-le-Main 2001. Vous avez encore assuré la direction et rédigé une partie des 7 volumes du *Corpus de la statuaire médiévale et Renaissance de la Champagne méridionale*, parus de 2003 à 2016. Vous avez de plus assuré la direction de huit ouvrages collectifs, notamment les actes des colloques déjà évoqués et, enfin, publié, dans des revues scientifiques françaises et allemandes, 39 articles portant sur : l'histoire sociale et ecclésiastique du Moyen Âge ; pouvoir, société et religion dans l'Allemagne du haut Moyen Âge ; interdits de parenté et droit canonique ; culte et iconographie des saints dans l'Est de la France ; architecture de la Champagne et de l'Est de la France ; statuaire médiévale et Renaissance de l'Est de la France.

Vous êtes, de plus, membre du comité de direction de la collection « Sources d'histoire médiévale » de l'Institut de recherche et d'histoire des textes du CNRS (2015), vice-président des *Cahiers haut-marnais* (Chaumont, Archives départementales) et membre du comité de rédaction du *Pays Lorrain*, revue de la Société d'Histoire de la Lorraine et du Musée lorrain.

Cher confrère, nous connaissons et reconnaissons votre carrière universitaire accomplie, votre spécialité de médiéviste, vos liens avec l'université allemande et vos travaux concernant les régions qui s'étendent de la Champagne à la Germanie. Nous connaissons également votre goût du travail en équipe et votre implication dans la vie intellectuelle et culturelle de notre région. Vous être enfin officier des Palmes académiques (2012) et vous avez été dernièrement élu correspondant de l'Institut de France, en son Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, en juin 2016.

L'académie de Stanislas s'honore de vous compter parmi ses membres et se réjouit de votre disposition à y prendre des responsabilités accrues.

Alain Petiot